

l'on emploie ce mode rationnel d'examen pour évaluer les chances de succès que la France pourrait espérer dans le cas où elle serait assaillie par les baïonnettes de l'Europe coalisée, on est conduit à concevoir pour ses armes les espérances les plus flatteuses de victoire et de triomphe complet.

Lorsqu'en 1793 la représentation nationale, frappant du pied le sol menacé de la France, en fit sortir quatorze armées qui rivalisèrent d'énergie et de zèle pour repousser l'invasion, ces défenseurs dévoués de nos libertés à peine nées avaient au cœur le saint amour de la patrie et l'horreur de la domination étrangère; mais à ces nobles sentiments, les défenseurs de la France de 1840 joindraient encore l'amer ressouvenir des désastres et des hontes de 1815, et leur énergique valeur s'en augmenterait s'il était possible. Au premier coup de canon la France, oubliant tous les dissentiments de partis, se leverait ardente et fière et volerait au combat pour défendre la sainte cause de l'intégrité territoriale et de l'honneur du pays. Quelle force aurait une armée animée d'un zèle aussi vif et d'une fraternité aussi touchante ! Les glorieux faits d'armes par lesquels nos pères sauvèrent la patrie seraient égalés et dépassés peut-être, et la victoire accourrait se ranger sous nos drapeaux.

Mais ce puissant auxiliaire moral, cette force du cœur qui de chaque soldat fait un héros manquera à nos ennemis. La schlague et le knout peuvent apprendre à un homme à tourner méthodiquement à droite ou à gauche, mais ils ne sauraient inspirer ces nobles élans de courage qui emportent une redoute à la baïonnette aux cris mille fois répétés de : Vive la patrie ! vive la liberté ! Il faut donc distinguer entre les armées de la coalition et l'armée française; les premières sont des espèces de machines organisées pour faire la guerre, et obéissant à leur destination, mécaniquement, sans réflexion, sans passion, sans lâcheté peut-être, mais aussi sans énergie. Arrachés à vingt ans de leurs familles pour venir passer leur vie sous les drapeaux, les hommes qui composent ces forces